



LETTRE DE L'ICSS n° 19 Janvier - Février 2007

Fondée en 1997 – Publication bisannuelle de la Commission Internationale des Etudes Salésiennes (ICSS) des Oblats de Saint François de Sales

ST. FRANÇOIS DE SALES : «HABITUDE DE PENSEES EMBLEMATIQUES»¹

Dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, St. François de Sales (1567-1622) est réputé pour "ses brillantes utilisations de métaphore" comme Ste Thérèse d'Avila (1515-82) et de St. Jean de la Croix (1542-91) sont connus pour leur « vif style poétique », ainsi que le faisait remarquer un éminent professeurⁱⁱ. Cette remarque vise à montrer que François « n'a ni vécu, ni écrit dans le vide » (ibid.). Ainsi il serait approprié que ses présents lecteurs se rappellent que la multitude d'images et de métaphores présents dans ses écrits et sermons sont fruits du contexte religieux, littéraire et culturel auquel notre saint appartient. L'existence de François de Sales coïncidait avec la Renaissance et l'époque Baroque et les premières réformes catholiques d'après le Concil de Trente (1545-63), mais aussi le *aetas emblematica*, "l'âge emblématique". Au cours de l'année dernière, il y a eu des expositions, de nouveaux livres et des conférences de spécialistes qui ont montré cette facette du contexte historique de François de Sales et son importance pour une bonne appréciation et compréhension de son ministère, de ses écrits et prédications.

En 2006, est venue aux Etats Unis, l'exposition "Emblemata Sacra: Emblem Books (Livres des Emblèmes) de Maurits Sabbe Library, Katholieke Universiteit Leuven," initialement réalisée en Louvain (Belgium) en janvier 2005 en conjonction avec un symposium international sur l'illustration de la littérature et la rhétorique religieuse. Offrant un aperçu de l'utilisation catholique de l'emblème du 16ème au 18ème siècle, cette exposition qui contenait environ soixante dix livres d'emblèmes de la riche collection de *preciosa* et *Jesuitica* de la première bibliothèque mondiale de théologie a d'abord été à Francis A. Drexel Library, Université de Saint Joseph, Philadelphia, de mars à décembre 2006. L'exposition a ensuite été déplacée à la second venue, William D. Walsh Library (bibliothèque), Fordham University, Bronx, N.Y., où elle a séjourné le 30 juin 2007. Un catalogue en couleur réalisé par ce qui fut décrit comme "high-powered team" (équipe de puissance-supérieure) d'experts d'emblème "si seulement il y en avait un"ⁱⁱⁱ accompagnait l'exhibition.

Coincidant avec l'ouverture de l'exhibition "Emblemata Sacra" en Philadelphie, le livre de *Adrien Gambart's Emblem Book: The Life of St. Francis de Sales in Symbols (La vie de St. François de Sales en Symboles)* a été publié. Ce volume comprend trois parties. En premier, il y a les travaux de la regrettée Elisabeth Stopp sur Gambart *La vie symbolique du bienheureux François de Sales* publiée en 1664 en préparation de la canonisation du saint (1665).



Figure 1. François Berthod, OFM, *Emblemata sacra*, tirez de *l'Esriture Saincte et des pères, inventez et expliquez en vers françois, avec une brieve meditation sur le mesme sujet. Augmentez d'exemples tirez des histoires de la Sainte Bible, pour servir à la conduite de la vie chrestienne. Second partie* (Paris: chez Estienne Loyson, 1665), *Emblem L.* Courtesy Maurits Sabbe Library, Katholieke Universiteit Leuven. Parmi les images les plus émouvantes de la tradition emblématique, les emblèmes de Berthod constituent un exemple remarquable de l'étroite connection entre emblèmes et l'art de la mémoire qui précisent que plus l'image est extraordinaire, mieux elle résiste à l'oubli. Les images de Berthod ont une qualité sur-réelle grâce à leur hyper-émotionalité et parce qu'elles transposent l'ordinaire en imprévus. *Emblems L illustre Cant.4:9 (Vulnerasti cor meum in uno oculo tuorum, "Tu as blessé mon coeur avec un de tes yeux" [Douay-Rheims traduction du Vulgate]): un oeil hors de la tête enveloppé de nuages envoie une flèche qui perce un coeur enflammé tenu presque en l'air par une main sortant des nuages. Berthod explique: « cet oeil d'où vient la flèche qui perce un coeur représente l'oeil de Jésus Christ qui tient l'Âme qu'il aime et simultanément le blesse et l'enflamme de Son Amour »* (p. 375).

Les travaux de Dr. Stopp avait été préparée pour publication et fut édités par Dr. Terence O'Reilly de University College Cork (Ireland) à partir du texte d'une série de conférences illustrées sur le livre de Gambart qu'elle a données à la communauté de Waldron Visitation en Sussex, Angleterre, et plus tard à diverses communautés de Visitation aux Etats Unis en 1985. En second, un Essai intitulé «The Context of Adrien Gambart's Book: Literary, Cultural, Biographical, and Christological» (Le contexte du Livre de A. Gambart Littéraire, Culturel, Biographique et Christologique)" par

Agnès Guiderdoni-Bruslé, experte en la littérature des emblèmes de l'Université Catholique de Louvain (Belgium). En troisième, un fac-similé du travail extraordinaire de Gambart est reproduit. Rendant ainsi disponible ce livre publié pour la première fois en 1664. Le fac-similé reproduit une copie du livre de Gambart dans la bibliothèque de recherche de De Sales Resources & Ministries, Stella Niagara, N.Y.

Envoyé en octobre 2006 à l'occasion de deux Conférences Internationales d'Experts sur l'imagerie religieuse dans les débuts du Catholicisme Moderne et la Tradition Salésienne, il y avait en premier le 2nd Colloque Lovis Corinth, "Ut pictura meditatio: The Meditative Image in Northern European Art (l'Image Méditative dans l'Art de l'Europe du Nord), 1500-1700," 12-14 octobre, à Emory University, Atlanta, Ga., auquel participaient des experts



Figure 2. Anton II Wierix (1555/59-1604), *La Transverbération de St. Thérèse d'Avila et la Sainte Famille*, ca. 1615, gravure en cuivre. Dans son autobiographie (commencé en 1562 et achevé en 1565), Thérèse relate un événement remarquable des années 1560. Elle décrit une vision d'ange tenant un grand épé en or à bout enflammé pointé sur sa côté gauche. L'ange plonge la flèche dans le cœur de Thérèse lui causant ainsi une grande peine ; ce qui la « laisse tout en feu d'amour divin » chap. 29). Cette épisode est connue comme la "transverberation," venant du Latin *transverberare*, qui signifie "percer à travers" est l'événement de la vie de Thérèse le plus représenté en art. (A propos de l'influence de la restitution artistique sur icône de St. Jeanne de Chantal de la transverberation de Thérèse voir *Lettre de l'ICSS*, No. 16 [Juillet-Août 2005], 1-2.) La gravure de Wierix représente une relecture très signifiante de la vie de Thérèse. Ici l'Enfant Jésus est représenté comme le divin et céleste amant qui tire ses flèches sur Thérèse. Une flèche est déjà logée dans le sein de Thérèse, et l'Enfant Jésus se prépare à tirer une autre. Marie tient la flèche suivante, et St. Joseph aide Jésus à ajuster Son arc. Cette gravure servait de modèle d'inspiration à plusieurs autres peintures sur ce sujet y compris le peintre anonyme français des débuts de la second moitié du 17^{ème} siècle en style de Simon Vouet (1590-1649).

venus de Belgique, France, Allemagne, Hollande, Italie, Etats Unis et d'Irlande. Une semaine plus tard, du 18-22 octobre, le Séminaire d'Experts Salésiens se tenait à De Sales Resources & Ministries. Le thème de ce séminaire, inspiré par la publication du *Adrien Gambart's Emblem Book* (le Livre d'Emblème d'A. Gambart), était "Images and Symbols in the Salesian Tradition" (Images et Symboles dans la Tradition Salésienne) avec une journée entière de séminaire du Dr. Guiderdoni-Bruslé sur

François de Sales et la tradition emblématique. (Pour plus d'information sur le Séminaire Salésien et la liste complète des interventions, voir ci-dessous : « Etudes Salésiennes dans le Monde »

Ici, notre souci est de partager avec la grande famille salésienne des réflexions importantes que ces nouveaux programmes et publications engendrent sur le ministère oral et écrit de François de Sales. Nous commençons par premièrement considérer ce qu'est un emblème et ensuite le développement de la littérature emblématique catholique antérieur à la période de François. Ensuite l'énumération des rencontres de François avec la tradition emblématique. Et finalement, la présence d'emblèmes et d'images emblématiques dans les événements de la vie de François et son exaltation emblématique *post-mortem* seront discutées. Tout au long, les points de convergence entre la tradition/mentalité emblématique et les écrits de François sont identifiés.

Qu'est-ce qu'un Emblème? Comment fonctionne t-il ?

Aujourd'hui, nous faisons la distinction entre image et texte, mais au 16-17^{ème} siècles cette distinction n'était pas aussi claire qu'elle nous apparaît, elle était vraiment négligeable. Comme genre littéraire qui utilise à la fois image et texte, l'emblème est un exemple par excellence de cette unité littéraire. Un emblème combinait trois éléments : 1- une gravure (*pictura*), 2- un titre ou motto, et 3- un *subscriptio* sous forme de courte épigramme, de citation biblique, de simple rime plat, ou de passage plus long en prose. Pour l'observateur, l'emblème présente une image énigmatique qui ne peut être déchiffrée qu'en découvrant le lien entre elle et le motto sans lien apparent, un peu comme avec les logo politiques de nos jours. Au cœur de l'emblème se trouve un métaphore ou un trope. Considérons un exemple.

François Berthod était un Franciscain de la Stricte Observance du 17^{ème} siècle, auteur de *Emblesmes sacrez, tirez de l'Escriture Sainte et des pères . . .* : Paris, 1665). Les images du livre d'emblème de Berthod sont dites « être parmi les plus effectives de la tradition emblématique parce qu'elles essaient de représenter littérairement la citation biblique qui accompagne chaque emblème »^{iv}. La plupart des images de Berthod ont donc cette qualité moderne sur-réalistique obtenue à la fois grâce à leur dimension émotionnelle prononcée et leur capacité à transformer le quotidien en imprévis.

Considérons par exemple l'emblème L de Berthod (Figure 1), qui illustre le Cantique des Cantiques 4 :9 (*Vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum*, "Tu as blessé mon cœur avec un de tes yeux" [traduction de Douay-Rheims dans le Vulgate]). Suspendu en l'air par dessus un paysage presque désertique, un œil isolé enveloppé de nuages tire une flèche qui perce un cœur enflammé tenu par une main sortie des nuages. La petite prose de commentaire de Berthod explique succinctement cette image et la citation biblique : « Cet œil d'où vient la flèche qui perce un cœur représente l'œil de Jésus Christ qui tient l'âme qu'il aime et simultanément le blesse et l'enflamme de Son Amour » (p. 375).

Cette restitution littérale du Cantique des Cantiques de Berthod fait de la métaphore ou du trope du Christ le divin archer ou le Cupidon – ce dernier étant une image adaptée par les Pères de l'Eglise et les Chrétiens du Moyen Age tiré de : Ovid's *Metamorphoses* (*Métamorphoses* de Ovid)

qui devint aussi bien l'expression commune de la littérature spirituelle et emblématique que de l'art sacré des fins du Moyen Age et des débuts de la modernisme dans la réforme catholique (Figure 2). Ces motifs d'emblèmes ou d'icônes apparaissent par exemple dans un des textes de François sur le premier mystère biblique salésien de la visitation. Dans sa lettre du 30 juin 1610 à la Mère de Chantal (1572-1641), alors que la nouvelle communauté de la visitation s'apprêtait à célébrer sa fête patronale pour la première fois, François offre une méditation sur ce mystère dans laquelle il projette dans le sein de Marie, Jésus, l'amant céleste qui perse le cœur de St. Joseph d'un rayon – soit une flèche ou une lance : « St. Joseph, quant à lui, ne désirait que le sauveur, qui d'un rayon caché, fait naître en son cœur une multitude de sentiments extraordinaires » (Letter 608, *Oeuvres*, 14:324)^v.

Le développement de la tradition des emblèmes dans l'église catholique

Le premier livre des emblèmes apparaît vers la fin de la première moitié du 16^{ème} siècle avec la publication en 1531 à Augsbourg de *Emblematum liber* (Livre des emblèmes) de Andrea Alciato (1492-1550), homme de droit de Milan. Ce livre d'Alciato était une collection d'épigrammes d'instruction morale tirée de sources classiques et chrétiennes à laquelle l'éditeur, Heinrich Steyner, ajouta des gravures sur bois pour symboliquement illustrer chaque épigramme. Les sources iconographiques des emblèmes incluaient aussi bien la cruauté du Moyen Age que les hiéroglyphes égyptiens qui avait été publiés par Horapollon, *Hieroglyphics* (5^{ème} siècle) mais déjà disponibles en grec et latin dès 1505. Le livre de Alciato a rencontré un grand succès et devint ainsi le prototype d'un nouveau genre, les emblèmes.

L'utilisation des emblèmes pour des fins religieuses, à la fois catholique et protestante, ne devait plus tarder. Le premier livre religieux des emblèmes était *Emblèmes ou devises chrestiennes* ; Lyon, 1567 par Georgette de Montenay (1540-1607), Calviniste et membre d'un petit cercle de femmes écrivains de la Renaissance Française^{vi}. Le premier livre catholique des emblèmes fut le *Humanae Salutis Monumenta* (Mémoire du Salut Humain; Antwerp, 1581) par l'humaniste espagnol chrétien et exégète Benito Arias Montano (1527-98).

Le *Humanae Salutis Monumenta* est divisé en deux parties: la première partie consiste en soixante dix gravures d'événements bibliques avec un vers interprétant l'image de la page correspondante, pendant que la deuxième partie présente un long commentaire et méditation sur chaque illustration biblique. Le livre de Montano servait à montrer que les livres d'emblèmes religieux ou « emblèmes sacrés » résultait d'une association de l'ancienne et bien-établie tradition d'illustration et d'Hermeneutique biblique d'une part et de la récente tradition emblématique^{vii}. L'expression visuelle de la métaphore du *pictura* de l'emblème était bien plutôt enracinée dans la première tradition que dans le sur-réalisme. Les images emblématiques étaient aussi attirantes au moyen âge qu'elles nous apparaissent aujourd'hui.

De cette fin de la première moitié du 16^{ème} siècle, les livres des emblèmes ont embrassé un sens plus large :

éducation, catéchèses, propagandes et apologie dans le conflit Catholiques contre Protestants, ainsi que de supports à la méditation méthodique. Alors que des membres de plusieurs ordres religieux commençaient à publier des livres d'emblèmes, aucun d'eux n'a utilisé autant d'emblèmes, dans leurs pastorales, que les Jésuites. Ce qui est très peu surprenant puisque les *Exercices Spirituels* de St. Ignace de Loyola (première publication 1548) a eu une influence remarquable sur le développement des emblèmes sacrés. Cet impact est attribué au fait que ces Exercices s'accordent premièrement avec des figures imaginaires – ou image fabriquée – mettant un accent particulier sur le lieu de la scène (n.47), qui est utilisé pour méditer sur des épisodes des évangiles et sur des sujets plus abstraits (ex. péché, vertu, etc.) non de l'histoire, mais des « similitudes » ou « de figures intelligemment conçues pour signifier des qualités de la chose... par analogie ou par ressemblance^{viii} ». Reconnus pour la production de quelques 1.700 livres d'emblèmes (500 de premières éditions et 1.200 rééditions, publications et traductions consécutives), les Jésuites ont publié plus de livres d'emblèmes (dans toutes les grandes langues vernaculaires européennes et aussi en latin) que n'importe quel autre groupe d'écrivains identifiés^{ix}. Les Jésuites utilisaient les emblèmes dans la formation spirituelle, la catéchèse, la prédication, les activités missionnaires, et les projets d'éducation. En ce sens, il semble que François de Sales aurait été exposé pour la première fois aux emblèmes durant ses jours d'étudiants à Paris dans le Collège de Clermont tenu par des Jésuites.

Le dessin, la composition et la soumission à la critique générale des emblèmes étaient parties intégrales du cursus des études chez les Jésuites, surtout dans le domaine de la rhétorique comme partie intégrante de la doctrine du trope. Comme l'explique le remarquable professeur d'emblème Karel Porteman :

Les Jésuites, mieux que personne d'autres, ont intégré l'emblème dans l'éducation, et l'utilise non seulement comme un exercice privilégié, mais comme une couronne d'outil pédagogique qui recommande leur système éducatif au reste du monde... Dans les mains des Jésuites, l'emblème était à la fois un génie-artistique et un moyen persuasif de communication. Il rend le spirituel effectivement tangible, visible et admirable à l'être humain complet, c'est-à-dire aux yeux et autres sens, aux facultés intellectuelles, au cœur, aux émotions et affections. Dans ce sens, les emblèmes faisaient partie de la technologie supérieure... de l'*eloquentia* Jésuite. Ceci influença le publique de façon remarquable et démontre aussi l'*ingenium* de ses réalisateurs. Ainis l'emblème devrait jouer un rôle dans l'éducation dans les écoles tenues par les Jésuites, une éducation totalement orientée vers l'acquisition de cette *eloquentia*.^x

Le but ultime de l'*eloquentia* n'était pas simplement la communication effective, mais par dessus tout, l'acquisition de la sagesse et de la compréhension. Les emblèmes mettent l'accent sur la culture de *Latinitas*, la créativité littéraire, l'art de la mémoire (*ars memorativa*), et l'apprentissage de l'art symbolique qui aidait les étudiants à développer l'imagination et les techniques de persuasion – tous considérés comme des conditions nécessaires pour l'*eloquentia*. La primauté des emblèmes dans l'éducation des Jésuites était donc aussi tôt que 1560, quand le P. Ledesma, directeur des études au Collegio Romano, suggérait qu'une fois par an, les jours de fête, les

meilleurs compositions des élèves –oralité, lettres, poèmes visuels et emblèmes – soient exposés en même temps que les autres matières de la faculté. En fait l'exposition des emblèmes d'étudiants (*affixiones*) est devenu très tôt la remarquable caractéristique des collèges des Jésuites.^{xi}

Le lieu privilégié des emblèmes dans la pédagogie Jésuite se trouvait enraciner dans la conviction qu'au cours du processus d'apprentissage l'œil reste l'organe le plus important et conséquemment les images visuelles comme les emblèmes, plus que les mots, ont un profond et durable effets sur la mémoire : « En organisant le sujet en livres d'emblèmes, il devient plus facile de le saisir et de le graver sur la mémoire et en le décodant comme lecteur-observateur, ce sujet s'assimile plus facilement et plus durablement »^{xii}. Ainsi, l'emblème était absolument lié à l'art de la mémoire dont le premier but n'était pas simplement de retenir, mais la composition créative qui met la mémoire 'en vedette', provoque de nouvelles pensées et résulte dans la 'fabrication' de nouvelles choses. Ce processus nécessite la fabrication d'images vivantes, notamment des images éminemment émotives (sanguines, violentes, monstrueuses, titillantes, inspirant la crainte, pathétiques) ou transposant des images quotidiennes en contextes imprévisibles^{xiii}. Observé à travers le prisme de la tradition emblématique, les images et métaphores de François présentent une nouveauté vibrante et actualisée.

François et la tradition emblématique

François est décrit comme quelqu'un d'une « mémoire de tendance emblématique, sans lequel ses écrits sont inconcevables^{xiv} » quand bien même François n'a jamais publié de livre d'emblème, des travaux de – Gambart, *La vie symbolique du bienheureux François de Sales* –, apparaissent à partir de la biographie et des écrits de François assez de preuves qu'il y a de liens étroits entre le saint et la tradition des emblèmes. Dans ses recherches sur



Figure 3. Anton II Wierix (1555/59-1604), *Christ au Repos dans le Cœur*, ca. 1585, gravure en cuivre. Courtesy Maurits Sabbe Library, Katholieke Universiteit Leuven. "Le second moyen pour se mettre en présence de Dieu est de se rappeler qu'il n'est pas seulement là où tu es, mais qu'il est aussi présent de façon particulière dans ton cœur et au fond de ton esprit. Il le stimule et l'anime de Sa divine présence car Il est là comme le cœur de ton cœur et l'esprit de ton esprit" (Introduction to the Devout Life, Part 2, chap. 2).

les années d'étudiant de François à Paris, Dr. Stopp remarque que le groupe Marial auquel François appartenait avait la double fonction de groupe de dévotion et d'académie littéraire. Et effectivement les activités au cours des rencontres académiques hebdomadaires d'un de ces groupes étaient « [e]nigmes, inscriptions et desseins symboliques », c'est-à-dire que des emblèmes étaient peints

et écrits ou dessinés et soumis à la critique générale » (ibid.).

À côté de cette éducation à la composition et au dessin des emblèmes, François a gardé le contact avec des sources d'inspiration d'emblèmes de son temps comme la bible (surtout le Cantique des Cantiques et les Psaumes), l'histoire naturelle et l'iconographie. Par exemple, parmi les autorités que cite François dans sa *Défense de l'Estendart de la sainte Croix* (1600), une enquête théologique de la représentation en image du christianisme révèle qu'il y a l'*Hieroglyphica* de Giovanni Pierio Valeriano Bolzani (Basel, 1556), un grand manuel iconographique, savant, encyclopédique qui a influencé lourdement la littérature des emblèmes (*Oeuvres*, 2:98)^{xv}.

Il ne faut pas non plus négliger le fait que François s'était familiarisé avec le développement de la littérature emblématique de son temps. Par exemple, dans la préface du *Traité de l'Amour de Dieu* (1616), François inclut dans sa liste d'auteurs et de livres sur l'amour de Dieu « en notre temps » le Jésuite Louis Richeome (1544-1625) et son important et innovatif livre d'emblème *La peinture spirituelle: L'art d'admirer, aimer & louer Dieu en toutes ses œuvres...* (Lyon, 1611). Le livre de Richeome contient les réalisations antérieures de Ignatius Loyola et son plus proche collaborateur Jerome Nadal (1507-80), pour développer une théologie d'images et de son rôle dans la culture de la vie spirituelle. François dit de chaleureux mots de louange vis-à-vis de Richeome et de *La peinture spirituelle*: « cet auteur est si aimable aussi bien personnellement que dans ses splendides écrits qu'il l'est encore plus quand il écrit sur l'amour » (*Oeuvres*, 4:6)^{xvi}. En plus de Richeome, François était aussi proche ami d'autres Jésuites auteurs de livre d'emblème, Étienne Binet (1569-1639), de leurs jours d'étudiants à Clermont, et Antonio Possevino (1534-1611), conseiller spirituel et inspirateur de François, qui ajouta un long chapitre sur les emblèmes dans l'édition Venetian, 1603, de son monumental *Bibliotheca Selecta* (première publication, Rome 1593)^{xvii}.

La vraie fondation de la tradition et de la mentalité emblématique est expliquée dans la lettre de François, du 5 Octobre 1604, sur le ministère de la prédication à André Frémot (1573-1641) le frère de St. Jeanne de Chantal qui venait d'être nommé archevêque de Bourges. Expliquant la justesse de l'utilisation de matériels venant de la nature, François en appelle ainsi au principe du symbolisme universel – articulé en premier par St. Augustine (354-430) et plus tard développé par St. Bonaventure (1221-74): " Et qu'en est-il de l'histoire naturelle? Chose excellente pour le monde, réalisé par la parole de Dieu qui reflète cette parole partout où chaque aspect de cette nature chante les merveilles de son Créateur. C'est un livre rempli de la parole de Dieu, mais dans une langue pas accessible à tout le monde... Ce livre est bon pour les similitudes, les comparaisons..." (*Oeuvres*, 12: 307)^{xviii}.

Beaucoup de parallélismes entre des passages particuliers des écrits de François et l'illustration des livres d'emblème de son temps ont été documentés. Par exemple, Dr. Guiderdoni-Brulsé, dans un récent article sur imagerie et emblèmes dans la spiritualité salésienne a juxtaposé des illustrations de *picturae* de quatre différents livres d'emblèmes avec des passages de l'*Introduction à la Vie Dévote* (1609) utilisés comme commentaires de ces

images^{xix}. Citons seulement un exemple : (*Christ Reposing in the Heart*) *Le Christ se Reposant dans le Cœur* de Anton II Wierix (ca. 1586), et l'instruction de François que Philothée se mette en présence de Dieu, prenant conscience qu'Il est présent de façon particulière dans son cœur (Part 2, chap. 2) (Figure 3). (Il est utile de mentionner que des gravures comparables à celles de Wierix apparaissent sur la couverture de *editio princeps* du *Traité* et de l'édition filio de 1652 des œuvres de François.) A l'exception de la gravure du Pietà sur sa couverture, l'*editio princeps* de l'*Introduction* n'a pas d'illustrations; néanmoins le parallélisme entre ses texte et des emblèmes particuliers prouvent qu'une certaine ressemblance (et compétition?) existait entre images visuelles et langage vivide imagé ou description – rhétorique dans laquelle notre saint excellait et qui était considérée par ses contemporains comme le sommet même de la vertu homélitique^{xx}.

L'Exaltation Emblématique de François de Sales

A partir du 17^{ème} siècle, l'emblème a pratiquement pénétré toutes les facettes de la vie: le théâtre, le clergé, la liturgie, les événements civiques et la cour, etc. La vie de François n'échappe pas à cette réalité. Durant sa mission dans le Chablais, des images emblématiques étaient publiquement exposées. Au cours des Quarante Heures que François et ses collaborateurs ont organisées dans Thonon du 1-3 octobre 1598. A l'occasion de l'installation de François comme évêque de Genève (14 décembre 1623) et de ses funérailles à Annecy (24 janvier 1623), la cathédrale St. Pierre était remplie d'emblèmes et de compositions emblématiques.

Après la mort de François, sa doctrine et son apothéose étaient régulièrement exaltées par des emblèmes imprimés en vue de la célébration de sa béatification (1661) et de sa canonisation (1665). Par exemple, la belle édition de filio des œuvres de François, publiée à Paris en 1652, inclut un emblème sous forme d'un petit tableau, établi à partir des écrits du saint au début de chaque livre et de ses différentes parties. Le but de ces emblèmes est double comme l'indique la préface du livre : donner une idée de son contenu, et éveiller la curiosité du lecteur-observateur pour qu'il/elle s'efforce de comprendre la signification des images.

L'église du première Monastère de la Visitation à Annecy (la présente église de St. François de Sales), le lieu d'enterrement initial de François, était décorée avec des emblèmes à l'occasion des cérémonies solennelles du 30 avril 1662 en l'honneur de sa béatification. (La célébration de sa canonisation à Annecy en 1666 était encore plus imposante.) A ce jour, deux élégants polychromes d'emblèmes bibliques (cf. Emblèmes XXVII et XXXI dans Gambart) sont visibles sur le retable de l'autel principale de l'église – un poignant souvenir de l'attachement de François à la tradition des emblèmes^{xxi}. La célébration de la canonisation de François en dehors d'Annecy incorporait aussi des compositions emblématiques, telle la parade des flottes représentant les vertus du saint réalisée par le Jésuite Claude-François Ménestrier (1631-1705) et qui faisait partie de solennités tenues à Grenoble le 26 mai 1667. Ceci reste la seconde plus importante exaltation emblématique de François après le livre d'emblème de Gambart^{xxii}.

Le Livre d'emblème de Gambart

Au cours des débuts de l'époque moderne, les emblèmes étaient utilisés pour exalter les saints parce qu'ils étaient le moyen le plus concis et facile-à-se-rappeler représentation de la vie du saint et de sa doctrine. Ainsi, des collections d'emblèmes à la mémoire de la vie et des vertus des saints faisaient souvent partir de la littérature introductive produite au cours du processus de la canonisation. Ceci reste aussi le contexte du livre d'emblème de Gambart dédié et adressé aux sœurs du Monastère de la Visitation de Fribourg Saint-Jacques à Paris, où Gambart (1600-68), prêtre de St. Vincent, a servi comme aumônier pendant plus de trente ans. Les premiers et assidus lecteurs de Gambart aurait été bien préparé à cette approche parce que « la catégorie de personnes qui lisait les livres de St. François, ou entraient dans les Visitations et autres ordres réformés de la première moitié du 17^{ème} siècle se serait certainement familiarisée avec les livres d'emblèmes religieux et l'habitude de pensée emblématique^{xxiii} ».



Figure 4. Adrien Gambart, *La vie symbolique du bienheureux François de Sales, évêque et prince de Genève, comprise sous le voile de 52 emblèmes, qui marquent le caractère de ses principales vertus, avec autant de méditations, ou réflexions pieuses, pour exciter les âmes ...* (Paris: Aux frais de l'auteur pour l'usage des religieuses de la Visitation, & à la disposition de celles du Fauxbourg saint Jacques, 1664), Emblem VII. Courtesy Maurits Sabbe Library, Katholieke Universiteit Leuven. Dans la lettre de dédicace à *La vie symbolique de François de Sales*, Gambart souligne l'analogie structurelle entre le discours de François de Sales « par similitudes » et la méthode du Christ enseignant avec des images et des paraboles, à travers les emblèmes qu'il utilise pour représenter la vie du saint. Gambart attire l'attention en utilisant les images de François pour la plupart de ses emblèmes. Dans Emblem VII par exemple, un éléphant en courroux est arrêté dans sa course par un agneau, une image utilisée par François dans l'*Introduction à la Vie Dévote*, Part 3, chap. 8, pour expliquer comment la colère doit être contenue par la douceur (*Mansuetis grandia cedunt*, "La grandeur interpelle la douceur"). L'image emblématique de Gambart représente l'excellente douceur et le contrôle de la colère de François, et comme l'explique le texte associé, le saint gagne les cœurs des hérétiques avec l'aimabilité et les pécheurs avec la douceur – son modèle étant Jésus, le Bon Berger, « doux et humble de cœur » (Matthieu 11 : 29)

Les emblèmes de Gambart présentait aussi bien beaucoup des images littéraires de François (Figure 4) que d'autres sources populaires de la tradition emblématique. La nature du livre de Gambart est plus méditative que testimonial comme celui de Ste Jeanne de Chantal en mémoire de François. Chaque emblème invite le lecteur-observateur à méditer sur une épisode de la biographie ou d'une vertu particulière de François avec invitation à imiter le saint. Pour faciliter le processus d'imitation, un emblème est proposé pour chacune des 52 semaines de l'année et est expliqué par une méditation suivie de sept points de prière et d'action par jour de la semaine. Par le biais des emblèmes, Gambart rend accessible de façon tangible et mémorable l'essentiel de la vie de François et les points saillants de la spiritualité salésienne.

Dans la lettre de dédicace adressée aux Visitandines dans son livre, Gambart affirme que dire l'histoire de la vie de François en emblèmes est une façon de présenter sa biographie qui reste fidèle au saint lui-même qui utilisait constamment des images comme « voiles » et « symboles » au service des vérités et vertus qu'il enseignait et ainsi rendre hommage à sa façon emblématique de pensée. En plus, selon Gambart, la manière dont François enseignait à travers les images met en relief son imitation du Christ (Figure 5) qui dans sa vie publique et ministérielle, modélait et affinait l'usage d'images et de similitudes car « sous la désignation du familier et du quotidien, [II] se révélait lui-même, et ses vertus sublimes, au genre humain (45). »

Pensées Conclusives

La vie et les écrits de François coïncident avec l'époque la plus florissante et la plus riche des emblèmes, en particulier les emblèmes sacrés. Voir François dans ce contexte ouvre une fenêtre importante sur sa façon de penser. Ceci donne aussi de nouvelles approches de sa vie et de ses écrits pour plus de fidélité à l'histoire, tout en faisant échos avec la primauté de l'image visuelle dans la culture de nos jours. Que pouvons-nous donc retenir de toutes ces observations sur ce sujet complexe mais fascinant ? Parmi tant d'autres, trois points se dégagent. Premièrement, c'est un truisme qu' "une image (gravure) vaut plus qu'un millier de mots", et plus l'image apparaît inhabituelle et impressionnante, plus on s'en souvient. Des lecteurs contemporains sont parfois distraits par l'utilisation à profusion d'images d'histoire naturelle par François, mais ces images n'auraient pas été moins étranges à ses lecteurs du 17^{ème} siècle. Leur étrangeté réside non dans leur capacité de vérité objective (si éventuellement vérité y était) mais dans leur fonction mnémotecnique qui consiste à « indiquer » quelque chose d'autre, ex. les « petites vertus », le point particulier que François essaie de montrer, etc., avec le but de le fixer une fois pour toute à la mémoire. Deuxièmement, juxtaposé des emblèmes avec des passages d'écrits de François souligne leur complémentarité, mais aussi la dynamique tension entre images visuelles et images-verbales. Ce dernier étant un domaine dans lequel François est artistiquement inégalable. Troisièmement, l'emblème de Gambart donne



Figure 5. Adrien Gambart, *La vie symbolique du bienheureux François de Sales, évêque et prince de Genève, comprise sous le voile de 52 emblèmes, qui marquent le caractère de ses principales vertus, avec autant de méditations, ou réflexions pieuses, pour exciter les âmes ...* (Paris: Aux frais de l'auteur pour l'usage des religieuses de la Visitation, & à la disposition de celles du Fauxbourg saint Jacques, 1664), Emblem I. Courtesy De Sales Resources & Ministries, Stella Niagara, N.Y. L'emblème initial de Gambart cite deux épisodes de la vie de François quand il a vu le Suaire de Turin, exposant ainsi dès le début le principal thème du livre qu'est la parfaite conformité de François au Christ, tout en rendant l'objectif concret et non abstrait. Selon certains biographes de François, quand le Saint Suaire a été porté à Annecy en 1566 et exposé au public pour vénération à l'église Notre Dame de Liesse, Madame de Boisy pria pour concevoir un garçon qu'elle l'offrirait d'avance à Dieu pendant qu'elle vénérât le Suaire. D'autres affirment que pendant qu'elle était enceinte de François et consciente que la vie de l'enfant et la sienne étaient en éventuel danger à l'enfantement, la mère de François vénéra le Suaire à Chambéry en 1567, offrant l'enfant de ses seins à Dieu. Dans Emblem I, une brume céleste (nommé sudor dans le motto à cause du Suaire) descend sur l'offrande de Madame de Boisy : *Primitias sudor aethereus beat*, "La brume céleste bénie les premiers fruits." Des années plus tard, dans une lettre à la Mère de Chantal, François décrit comment, à la fête du Saint Suaire, 4 mai 1613, alors que l'évêque tenait le Suaire de Turin pour la vénération du public et du Duc de Savoie, de la sueur, due à la chaleur excessive, tomba de son visage sur le tissu en l'air et ainsi se mélangea avec celle de Notre Seigneur. François écrit : « Le Prince-Cardinal fut en colère parce que ma sueur tomba sur le Saint Suaire de mon Sauveur. Il m'apparaissait néanmoins de lui dire que Notre Seigneur n'était pas fastidieux et qu'il avait versé de sa sueur et de son sang pour qu'ils se mélangent aux nôtres afin de nous obtenir le salut éternel. Ainsi puisse nos soupirs, tel un doux parfum, se mêlés aux siens pour s'élever jusqu'au Père éternel ». (Letter 971, Oeuvres, 16:178).

les moyens de « recherches retrospectives » des textes et des biographies de François pour faciliter l'appréhension et l'impression sur la mémoire des exemples vertueux et de la doctrine spirituelle inépuisable de notre saint.

Joseph F. Chorpenning, OSFS



ÉTUDES SALÉSIENNES DANS LE MONDE

NOMINATION A L'ICSS

Parmi les statuts de l'ICSS, proposés par l'ICSS Au cours de sa réunion d'avril 2005 à Rome et approuvés postérieurement par le Conseil Général, il y avait l'addition d'un quatrième membre qui représenterait le groupe linguistique espagnol-portugais. A cet effet, le Conseil Général vient de nommer le P. Valdir Formentini, OSFS, curé de la paroisse St Charles de Monaco. Nos lecteurs se seraient peut être familiarisés avec la grande collection d'images d'art de St François de Sales rassemblées par le P. Formentini et publiées sur le site de l'ICSS (www.franz-von-sales.de), sous 'Photos'. L'ICSS chaleureusement souhaite la bienvenue au P. Formentini !

SUBVENTIONS A L'ICSS 2006-07

Le Conseil Général a approuvé, sur recommandation de l'ICSS, la subvention des projets suivants : Pour le P. Michael Murray, OSFS, Directeur Exécutif du Centre de Spiritualité De Sales, Wilmington-Philadelphia Province, la traduction intégrale en espagnol de la collection *Dimanches Salésiens Cycle C* et d'un certain nombre de publications indépendantes ; Pour le Fr. Daniel P. Wisniewski, OSFS, un séminaire d'un jour sur '*La Tradition Emblématique, Fabrication-Image, et St François de Sales*', par Dr. Agnès Guiderdoni-Bruslé, spécialiste de la littérature des emblèmes de l'université catholique de Louvain (Belgique). Ceci fait partir du Séminaire d'Experts Salésiens qui s'est tenu du 18 au 22 octobre 2006 at De Sales Resources & Ministries, Stella Niagara, N.Y. ; et l'assistance à la publication de la biographie du P. Brisson par le P. Dirk Koster, OSFS, membre de l'ICSS.

SITES INTERNETS

Un des défis majeurs de l'ICSS est d'aider les provinces et régions des OSFS à établir leurs propres sites. Grâce aux efforts sans cesse renouvelés et à l'assistance indispensable du P. Herbert Winklehner, OSFS, membre de l'ICSS, quatre provinces et régions ont établi leurs sites internet : la Mission Asie (www.osfs-asia.net), la Province Italienne (www.osfs-italia.net), la Région Namibienne (www.osfs-namibia.net), et la Province Française (le Bénin inclus) (www.osfs-france.net). Tous ces quatre sites contiennent un aperçu des communautés,

des apostolats des OSFS ainsi que des nouvelles et photos de toutes sortes. Ceci devra permettre aux De Sales de partager l'esprit salésien et leur charisme avec une audience plus grande. L'ICSS a aussi aidé à l'amélioration et au relancement du site de la Province Allemande (www.osfs.de).

ASIE

CHINE

Le P. John Harvey, OSFS, a le mérite d'être le premier Oblat de St François de Sales 'missionnaire' en Chine. Juin dernier, dans Hong Kong, il a partagé avec plusieurs groupes la bonne nouvelle d'espérance de *Courage International* au sujet des personnes à tendance homosexuelle qui souhaitent vivre chastes. Le *Sunday Examiner*, la revue hebdomadaire catholique du diocèse de Hong Kong a présenté, à la une, les grandes lignes de la présentation du P. Harvey et *Courage*, en même temps qu'un autre présentateur, le Dr. Peter Regedear, qui l'a accompagné. Ils ont été invités par le chancelier du diocèse. En plus du Mexique et de la Slovaquie, l'infatigable P. Harvey fort d'une jeunesse de 88 ans, a maintenant préparé le chemin pour la fondation de *Courage* en Chine aussi.

INDE

La région vit dans une atmosphère festive depuis quelques mois déjà avec un anniversaire presbytéral, une profession perpétuelle, et une ordination presbytérales. La célébration de la journée des fondateurs en octobre coïncidait avec le quarantième anniversaire d'ordination du P. Alfred Smuda, OSFS, qui a passé 32 ans de son existence en territoires de mission (25 au Brésil et 7 en Inde). Il a le mérite d'avoir été le Maître des Novices du P. Aldino Kiesel, OSFS, récemment nommé Sup. Général des De Sales Oblats. Il est actuellement le supérieur de la nouvelle maison de Théologie à Mangalore. L'ICSS envoie ses chaleureuses félicitations au P. Smuda pour ces engagements à vivre et à diffuser le charisme des Oblats de St. François de Sales.

Environ une semaine après la célébration du P. Smuda, John George Kadavumkandathil fait sa profession perpétuelle chez les OSFS. Il est le douzième confrère indien à faire sa profession définitive. La communauté de Bliss ainsi que beaucoup d'amis ont accompagné de leurs bons vœux cet engagement de John. Peu après cet événement, le dixième confrère indien, le P. Bala Swamy,

fut ordonné prêtre. Une autre occasion de joie profonde pour les OSFS en Asie et en fait à travers le monde entier. Le P. Swamy vient de Suriapet en Andhra Pradesh et travaillera comme vicaire dans le diocèse de Vizhak. Les photos de cette merveilleuse célébration sont disponibles sur le site <http://www.osfs-asia.net/news.html>.

Le P. Shaju Kanjiramparayil, OSFS, a écrit un article pour le magazine LICHT. L'article parle du foyer que la communauté de Samapanaram vient d'ouvrir pour les garçons. L'article est intitulé 'Mit Freude gemeinsam lernen' (Learning Together with Joy) et a été publié dans l'édition d'avril 2006. L'article est disponible sur internet : <http://www.zeitschrift-licht.de/index.htm>.

PHILIPPINES

Comme indiqué dans une de nos précédentes éditions, la région d'Inde s'est engagée à soutenir une fondation d'OSFS dans les Philippines. Le P. Bruzily Abraham Vettukallamkuzhyil, OSFS, s'est généreusement engagé pour une période de trois ans au service de cet important apostolat. Il va bientôt rejoindre le P. Joseph Költringer, OSFS. Une fois par mois, le P. Költringer donne une journée de recollection sur un thème salésienne aux Sœurs de la Visitation en Philippines. Les sœurs ont maintenant deux nouvelles candidates.

KOREE DU SUD

Mai dernier, les Salésiens de Don Bosco ont tenu un 'Festival de Music pour Jeunes' qui a rassemblé 5.000 jeunes et jeunes-adultes. Marquant ainsi le cinquantième anniversaire de la fondation et du travail des Salésiens parmi les jeunes de Kwangju. Le festival de music incluait un concert et bien d'autres activités.

EUROPE

L'Édition de Press Zenit rapporte le suivant : Le Supérieur Majeur des Salésiens exhorte ses religieux à embrasser encore 'avec courage notre juste devoir de restituer à l'Europe son âme.' Le P. Pascual Chàvez, SDB, a délivré ce message à un congrès tenu au Salésianum, Rome. Le thème de ce congrès était 'Europe – Territoire de Mission : Les défis de l'Évangélisation en Europe Aujourd'hui à la Lumière de l'Exhortation Apostolique Ecclesia in Europe.' Se référant à la perte des racines chrétiennes du continent, le P. Chàvez commenta : 'comme congrégation salésienne, nous sommes bien conscient que ceux/celles qui souffrent le plus de cette perte sont les jeunes. Ils sont les plus exposés aux conséquences négatives de model de la culture dominante. Mais nous sommes aussi convaincus que ceux/celles qui pourront vraiment renverser cette tendance sont aussi les jeunes.'

AUTRICHE-ALLEMAGNE DU SUD

Du 8 au 11 juin 2006, un groupe salésien de laïcs des Oblats et Oblates (groupe de Vienne) participaient à des retraites salésiennes, au Monastère de la Visitation de Zangberg, Bavaria (www.kloster-zangberg.de), sous la

conduite de Mme Hannelore Flach, membre de l'équipe de retraites salésiennes.

La Province Autriche-Allemagne du Sud des OSFS a célébré son centenaire en 2006. Au cours de quatre grands événements, tenus à Vienne (Autriche), à Eichstatt et Fockefeld (Bavaria), le fructueux passé de la province a été revisité. Des informations détaillées au sujet de ces événements, aussi bien de l'histoire de la province que de son état actuel, sont disponibles sur le site établi pour cette circonstance : www.eslebejesus.de. Christian HeiÙ, directeur de musique du diocèse de Eichstatt a composé deux nouveaux chants salésiens, 'Vivat Jesus' et 'Tenui nec dimittam' pour ce jubilé. Ces chants sont disponibles sur le site www.franzvonsaleslexikon.de, sous 'liturgy'.

Le 14 octobre 2006, Markus Kraxberger, OSFS, a été ordonné prêtre à Dachsber, Nord Autriche. Les OSFS se sont rendus disponibles à cette occasion et ont donné à cette célébration un sceau particulièrement salésien. Le P. Kraxberger reste dans cette lancée en choisissant comme devise la pensée suivante de St. François de Sales : 'La liberté est ce qu'il y a de plus précieux dans l'être humain' (Sermon pour la fête de St. Augustin, 28 août 1620 [Œuvres, 9 :324-39]). Un DVD de l'ordination avec les interviews au P. Kraxberger, à Mgr. Maximilian Aichern, OSFS, et au P. Konrad HauÙner, OSFS, Provincial Autriche-Allemagne du Sud a été réalisé par l'équipe de Vidéo de Dachsberg. Contre dons, ce DVD peut être obtenu du P. Kraxberger (Kraxberger@osfs.at).

Le 15 décembre 1931, le P. Franz Reisinger, OSFS, établissait la maison d'édition, Franz-Sales-Verlag. L'an 2006 marquait le soixante quinzième anniversaire de cette institution de diffusion et de promotion en allemand de St François de Sales et de la spiritualité salésienne. En plus du magazine salésien bimensuel LICHT, environ 100 différents livres salésiens sont rendus disponibles grâce à Franz-Sales-Verlag, y compris l'édition allemande des Œuvres de St. François de Sales (12 volumes et CD-ROM), ainsi que l'annuel, Jahrbuch FÜR salesianische studien (Annuaire pour Etudes Salésiennes). Au cours de ces dernières années, la diffusion de la spiritualité salésienne par les nouvelles technologies s'est intensifiée comme le confirment les deux sites www.fransvonsaleslexikon.de et www.franz-sales-verlag.de.

Pendant le temps de l'Avent 2006, le P. Herbert Winklehner, OSFS, membre de l'ICSS, a une fois encore publié sur internet un calendrier salésien du temps de l'Avent (www.salesadvent.de). En 2006, il a aussi apporté des 'réponses salésiennes' à vingt quatre questions envoyés par email. Des exemples de ces questions sont: 'comment puis-je prier?', 'dois-je accepter l'hierarchie catholique?', et 'y a t-il un enfer?' Les réponses sont encore disponibles sur le site de même que les précédents calendriers de l'Avent.

Le P. Benedikt leitmayr, OSFS, a donné des journées salésiennes de recollection du 8-10 décembre 2006, au centre de formation du diocèse de Passau (Bavaria). En 2007, ces journées de recollection sont prévues du 7-9 décembre. Pour s'inscrire (le nombre des participants est

limité), contacter le Provincialat des OSFS, Ettingshausengasse 1, A-1190 Wien, Tél. 01-302 66 97, email: salesoblaten-austria@aon.at. Plus d'information sont disponibles sur www.osfs.at.

Le 11 janvier 2007, le P. Joseph Költringer, OSFS, donnait au centre de formation St. Franziskus, Ried im Innkreis, Nord Autriche, une conférence sur, 'L'Auto-Satisfaction dans la Foi est une Aberration: l'Activité Missionnaire Chrétien Aujourd'hui'. Pour plus d'information: <http://www.dioezese-linz.at/einrichtungen/bildungszentrum-stfranziskus/>.

Les OSFS de Salesianum Rosental, Eichstatt, Bavaria (www.salesianum.de), ont célébré la solennité de St. François de Sales au tour de quatre événements différents. Mercredi 24 janvier, eucharistie à la chapelle du centre catholique de l'université de Eichstatt (www.khg-eichstaett.de). Le 25 janvier, échanges autour du thème de journalisme en l'honneur du St. Patron des Journalistes par Michaela Pilters, intervenant principal, directeur du personnel à l'éditorial Eglise et Vies dans le ZDF, la second plus grande station de télévision allemande sponsorisée par le gouvernement. Après ce colloque, il y a eu agapé pour tous les journalistes invités. Le 26 janvier, Dr Josef Weismayer, longtemps professeur de dogme et de spiritualité à l'université de Vienne donna une conférence sur le thème: 'Vivre en Abondance: Approches de la Spiritualité Salésienne'. Cette semaine salésienne atteint son apogée à l'eucharistie du dimanche 28 janvier au Salesianum Rosental, par le nouvel évêque diocésain de Eichstatt, Dr. Gregor Maria Hanke, OSB.

Les P. Thomas GÜNTHER, OSFS, et Thomas MÜHLBERGER, OSFS, et Mme Monika RAUH ont organisé, le 20 janvier 2007, une journée salésienne de recollection sur le thème, 'Peu mais Bien: Appréhender nos Actions sous le Regard Bienveillant de Dieu' au centre de formation de Franziskus, Ried im Innkreis, Nord Autriche.

Les jeunes qui voudraient savoir un peu plus sur St. François de Sales sont invités à venir passer un weekend au Salesianum Rosental, Eichstatt (www.salesianum-rosental.de). Ce weekend conduit par le P. Thomas Vanek, OSFS, commence le vendredi 9 mars 2007 à 17h30min. La date limite des inscriptions est pour le 1er mars. Contact: P. Thomas Vanek, OSFS, Rosental 1, D-85072 Eichstatt, Tel. (+49) 08421/93489-0, email: vanek@osfs.at.

St. François de Sales, non seulement St. Patron des journalistes mais aussi des sourds, est de plus en plus connu dans le monde allemand après des années de négligence de ces traditions. A l'occasion de cette fête de St. François de Sales, le Fr. Franz Wenigwieser, OFM, responsable du centre chargé de la pastorale des sourds en Autriche (www.gehoerlosenseelsorge.at), a donné, aux services diocésains s'occupant des sourds, des informations sur leur St. Patron. A ce propos, le P. Herbert Winklehner, OSFS, a pourvu le Fr. Franz du matériel de base nécessaire. Ce matériel est disponible sur internet à: www.fransvonsaleslexikon.de, le mot clef est: 'hearing-impaired' (sourd).

HOLLANDE

La première statue représentant ensemble Ste Jeanne Françoise de Chantale et St François de Sales a été probablement créée par l'artiste hollandais Dik Komier de Leiden en 2005. Cette statue de cuivre a 35cm de hauteur et pèse environ 4.000g. Les deux saints sont debout côte à côte. François de Sales tenant un coeur enflammé et un livre, et Jeanne de Chantale posant sa main sur son bras en signe d'approbation. Cette statue est disponible chez Dirk Koster, OSFS, S. van Capelweg 62, NL-2431 AH Noorden, Tel. (+31) 0 172-408379, Fax: (+31) 0172-408544, email: d.koster@compagnet.nl. Le prix est 65 Euro, plus les frais d'emballage et de transport.

FRANCE

Comme déjà mentionné ailleurs dans ce numéro de l'ICSS (voir page 15), la récente mort de Sr. Marie-Patricia Burns, VHM, archiviste de la Visitation d'Annecy, est une grande perte non seulement pour sa communauté, mais aussi pour les experts salésiens du monde entier. La Dr. Hélène Bordes, amie personnellement proche de Mary Pat, paie un vivant, chaud, informatif et vraiment mérité tribut à Mary Pat dans *La Lettre de RES* [=Recherches et Etudes Salésiennes], No.12: 'Souvenirs de Soeur Marie-Patricia, Archiviste de la 'Sainte Source''. Cette même édition contient aussi bien un article-revu par Dr. Bordes sur le *Livre des emblèmes de Adrien Gambart: La Vie de St. François de Sales en Symboles* (2006), de Elisabeth Stopp, que plusieurs autres articles présentés aux *Echanges Salésiens* au cours des trois dernières années: Hélène Bordes, 'François de Sales et le thème de la 'Marche'' (2006); Philippe Legros, 'La pratique de la Charité dans la troisième partie de *l'Introduction à la Vie Dévote*' (2005); Jean Luc Leroux, OSFS, 'Le Christ, eucharistie, présence du monde' (2005); Emmanuel Blanc, PSFS, 'Les prêtres de St François de Sales' (2005); Nicole Valcke, FSFS, 'La société des Filles de St. François de Sales' (2005); et Sr. Jacqueline Sauté, 'Se laisser mouvoir par l'amour' (2004). Les copies de cette édition ainsi que les précédentes éditions de *La Lettre de RES* sont disponibles pour achat à l'Association Recherches et Etudes Salésiennes, 118 avenue Pierre Dumond, F-69290 Craponne, France.

Le P. Jean Gayet, OSFS, a généreusement distribué des copies de son CD-ROM contenant les vingt-six volumes de l'Édition d'Annecy des Oeuvres de Saint François de Sales à plusieurs Spécialistes Salésiens qui en ont fait la demande au dernier séminaire salésien tenu en octobre 2006. Il travaille actuellement sur la partie la plus difficile qu'est le volume 27 des index. La contribution de ce travail du P. Gayet aux recherches d'experts salésiens présents et à venir est d'un prix incalculable.

Les Oblates de St François de Sales ont récemment nommé Sr. Madelaine Thérèse, OSFS, pour continuer le travail sur la cause du P. Brisson. Sr. Madeleine Thérèse est actuellement inscrite à l'école du Vatican pour les postulants.

Les Filles de Marie Secours des Chrétiens ouvre un centre de spiritualité salésienne et de renouvellement à Thonon en 2007. Sr. Anne-Marie Baud, FMA, native de Thonon

qui servira comme directrice du centre, est actuellement à Rome faisant des recherches sur les sources salésiennes.

ITALIE

Les Oblats de St. François de Sales de la Province d'Italie pleurent la mort du P. Emilio Testa, OSFS. Pendant plusieurs années, le P. Testa a remarquablement servi comme Procureur Général de la Congrégation, établissant de liens solides avec les différents secteurs du Vatican avec lesquels il avait à traiter dans son travail au nom de la congrégation. Comme procureur de la cause du P. Brisson, il a travaillé sans repos avec le P. Roger Balducelli, OSFS, et le P. Yvon Beaudoin, OMI, pour la promotion de cette cause. Il était aussi chargé de la cause de canonisation de Ste Léonie Françoise de Sales Aviat, fondatrice des Oblates. Plus récemment, il a travaillé aussi à la rouverture de la cause de béatification de la Mère Marie de Sales Chappuis.

Grâce au travail des soeurs de la visitation de Salò, Brescia, la Lettre de l'ICSS est maintenant disponible en Italian. Les deux premières versions en italien (No. 17 et 18) sont disponibles sur le site de l'ICSS at: <http://www.franz-von-sales.de/>.

François de Sales et l'Education par le P. Morand Wirth, SDB, a été publié en italien, sous le titre, *Francesco di Sales e l'educazione: Formazione umana e umanesimo integrale* (Roma: Libreria Ateneo Salesiano, 2006; ISBN: 88-213-0614-3; 39 Euro). Une conférence de presse a été tenue à l'occasion du lancement de cette version italienne, en mai, par l'Institut de Théologie Spirituelle de Università Pontificale Salesiana. Le livre a été présenté par Guy Avanzini, directeur de l'Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation de Lyon, et par Mario Midali, professeur émérite de Théologie à l'université.

L'influence salésienne a été présente dans un certain nombre de cercle du Vatican grâce aux salésiens de Don Bosco. Cette influence devra devenir encore plus grande avec la nomination du Cardinal Tarcisio Bertone, SDB, comme Secrétaire d'Etat du Vatican par le Pape Benoît XVI. Il est aussi important de mentionner que le P. Pascual Chávez, Supérieur Majeur des Salésiens, a été récemment élu Président de l'Union des Supérieurs Généraux.

Margaret Occhiena, la mère de Don Bosco, a été déclarée « vénérable » récemment. A l'âge de quatre vingt huit ans, elle quitta sa petite maison de Colle pour suivre son fils dans ses activités missionnaires apostoliques parmi les pauvres et jeunes abandonnés de Turin. Là, pendant dix ans, mère et fils ont uni leurs vies dans les commencements des activités des Salésiens. Elle était la première et la principale collaboratrice de Don Bosco. De sa présence maternelle elle a contribué au système préventif. Ainsi elle est devenue la « co-fondatrice » de la famille salésienne (Zenit News).

LES SOEURS DE LA VISITATION

Le P. Valentin Viguera Franco, SDB, un renommé salésien espagnol, a été nommé en 2006, nouveau Assistant Général des Soeurs de la Visitation. Parmi ces livres, on peut citer la traduction espagnole des *Controverses* (1985),

d'une biographie de Saint François de Sales (1990), et une étude comparative de la spiritualité de St François de Sales et de St Jean Bosco (1992). Le P. Viguera a aussi été confesseur du monstère de la Visitation de Seville. La tâche d'Assistant Général est de promouvoir la direction spirituelle des visitandines au niveau mondial, d'encourager la vie contemplative, et la préservation de l'unité et du vrai esprit des Règles.

LES FILLES DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

Les Filles de Saint François de Sales, Groupe d'Australie, (www.franz-von-sales.org) ont fait un pèlerinage, "Dans les pas de St. François de Sales" en septembre. Le sommet de ce pèlerinage était la célébration de l'Eucharistie avec les Soeurs de la Visitation d'Annecy, dans la basilique où Ste Jeanne de Chantal et St François de Sales sont tous deux enterrés et vénérés par des personnes du monde entier. Le groupe a aussi visité Genève où par deux fois, François de Sales a rencontré Théodore de Bèze, la forteresse des Allinges où François se réfugiait chaque nuit de sa mission dans le Chablais, et le château de Sales à côté du lieu de naissance de François. Le groupe a constamment fait l'expérience de la présence du vivant esprit de St. François de Sales dans ces lieux. Allant vers le Mont Blanc, le groupe pouvait plus encore apprécier toutes les difficultés éprouvées par François au cours de ces visites pastorales aux gens de ces petits villages de montagne. Le pèlerinage a prit fin à l'hermitage St. Germain où François rêvait passer sa retraite.

La supérieure régionale du Groupe Suisse des Filles de St. François de Sales, Helen Dora-Fehr, a participé à la réunion des supérieurs des Filles de St François de Sales, francophones. Le thème de cette rencontre qui était « Soyer Témoins de l'Amour », mettait l'accent sur le défi salésien qu'est le pari sur le témoignage de l'amour : aimer les autres pas seulement comme nous même, mais comme Dieu les aime.

Deux membres du groupe Baden (Allemagne) finiront leurs deux années de formation en Février 2007. Elles deviendront ainsi officiellement membres des Filles de St François de Sales en faisant leur promesses consécatoires. Le P. Antony Kolencherry, MSFS, directeur spirituel du Groupe Suisse des Filles donnera leur retraite en mars 2007 au monastère de la visitation de Solothurn en Suisse.

LES ETATS UNIS D'AMERIQUE

La Province de TOLEDO-DETROIT

Du 18 au 22 octobre 2006, le De Sales Resources & Ministère dans le Stella Niagara, N. Y., a organisé la rencontre bisannuelle du Séminaire des Spécialistes Salésiens avec pour thème : « Images et Symboles dans la Tradition Salésienne ». Durant toute la première journée de ce Séminaire, Dr. Agnès Guiderdoni-Bruslé, spécialiste dans le domaine de la littérature des emblèmes, de l'Université Catholique de Louvain (Belgique), a dirigé les activités du groupe sur les emblèmes en lien à la vie de St. François de Sales et de son temps. Durant deux jours, il y a eu huit présentations suivant l'ancienne procédure consistant à avoir quelqu'un d'autre que l'auteur pour présenter l'essentiel de l'article et ainsi ouvrir le débat à tous les participants. Les articles suivants ont été débattus :

Dr. Patricia Siegel Finley, « La Croix, Image Emblématique d'après *La Défence de l'Estendard de la sainte Croix de St. François de Sales* » ; Fr. Alexander T. Pocetto, OSFS, « Les Images de l'Echelle de Jacob dans les Ecrits de St. François de Sales (1567-1622) » ; Sr. Mary Paula McCarthy, VHM, « La plénitude de Pliny : Images dans *l'Introduction à la Vie Dévote* » ; Dr. Zandy M. Wright, « St ; François de Sales (1567-1622) et la Conception de la Vierge Marie » ; Dr. Jill R. Fehleison, « Appel aux Senses : Les Quarantes Heures de Célébration dans le duché du Chablais, 1597-1598 » ; Fr. Joseph F. Chorpensing, OSFS, « Fabrication de Bouquet, Peinture et l'Art de la Mémoire dans *l'Introduction à la Vie Dévote* » ; Fr. Joseph Boenzi, SDB, « François de Sales : Images pour une Spiritualité de la Jeunesse » ; et Dr. Roberta Brown, « Cinq Images Navigables dans les Œuvres de St. François de Sales ». Le Dr. Wright et le P. Chorpensing ont organisé et co-présidé ce Séminaire. Deux auditeurs ont aussi pris part à ce Séminaire: Dr. Kathy Brown, Théologienne Pastorale enseignant la spiritualité salésienne à l'Union Théologique de Washington, et Christian Krokus, étudiant en cycle de doctorat théologique au Collège de Boston et effectuant actuellement des recherches à Paris sur Louis Massignon (d.1962), pionier du dialogue Catholique-Musulman. Le thème de la prochaine rencontre des Spécialistes de St. François de Sales prévue pour octobre 2008 est, « Propagation de l'Esprit Salésien ».

Une autre réussite de conférence salésienne : Joseph F. Power, OSFS, 24^{ème} Conférence Annuelle sur la Spiritualité de St. François de Sales et St. Jeanne de Chantal, tenue en août 2006 à Hilton en Durham, N. C. Le thème était : « Dansant dans le Noir : Une Spiritualité d'Espérance pour tous les Ages ». Shaun Lowery, OSFS, a donné un aperçu de la conférence dans le Fall 2006, le numéro de Bondings, la *Lettre* de la province. Dans ce même numéro, le P. Roland Calvert, OSFS, a réédité St. François de Sales et La Bible (2005), par le regretté Ceresko, OSFS, faisant remarquer que cette collection d'essais « rassemble trois passions de l'auteur – Etudes Bibliques,... Spiritualité Salésienne, et Théologie de Libération ». Le P. Calvert a raison de mentionner que ces excellents essais invitent les lecteurs à « un effort plus engagé au service du Royaume de Dieu de paix et de justice en notre temps ». Une autre réédition de ce livre apparue dans le numéro de janvier-février 2006 de Estudios Josefinos, un journal publié deux fois par an par le Discalced Carmelite Friars dans Valladolid en Espagne. Dr. Patricia Siegel Finley, une Fille de St. François de Sales et responsable du Département de Langues Etrangères à l'Université de New York-Brockport, a généreusement offert ses services pour éditer l'article du P. Joseph Power, OSFS. Elle sera assistée de Joanne Kinney, administratrice de De Sales Resources & Ministries, en vue de la préparation de ces articles pour publication.

WILMINGTON-PHILADELPHIA PROVINCE

La province pleure la mort du P. Richard J. Wojnicki, OSFS, directeur de De Sales Service Works (DSW), à l'âge de 52 ans, 'dans la jeunesse de l'âge', d'un cancer rénal le 31 décembre 2006. Dans sa cinquième année d'existence, le DSW est un programme sponsorisé par les OSFS de la province de Wilmington-Philadelphia. Ce

programme recrute des jeunes volontaires pour au moins une année de service auprès des nécessiteux et pauvres de Philadelphia. Le P. Wojnicki a travaillé comme directeur de DSW depuis 2003 et durant ses activités une revue a été initiée, un site internet lancé (www.2desales.com), ainsi qu'un plan d'ouverture d'une seconde maison de volontaires à Greensboro, N.C. Les volontaires de DSW de l'année dernière ont servi environ 250 nécessiteux de diverses formes. Depuis son ouverture en 2002, des volontaires sont venus de onze différents Etats. Pour plus d'information sur DSW, visitez son site mentionné ci-dessus.

A la Journée des Fondateurs, 12 Octobre 2006, la province a célébré avec profonde reconnaissance les douze années de service du P. Lewis S. Fiorelli, OSFS, comme Supérieur Général des Oblats de St. François de Sales. Une Eucharistie a été célébrée à l'église Our Lady of Good Counsel, Vienna, Va, suivie d'une réception. L'événement était organisé par une commission spéciale dirigée par le P. John McGee, OSFS.

Pour la célébration de la Journée des Fondateurs, la communauté des OSFS de Salesianum à Wilmington, De., a organisé une conférence par le Dr. Elizabeth M. Nagel, directrice et professeur d'Ancient Testament au Séminaire St. Charles, Philadelphia. Cette conférence a été suivie d'une réception. Dr. Nagel a comparé les voyages spirituels d'Abraham et du P. Brisson, tous deux appelés par le Seigneur à un voyage de foi du familier et confortable à la création de nouvelles familles religieuses. En dehors de la communauté du Salesianum, plus de cinquante clergé diocésain, religieux/ses étaient présents à cette rencontre organisée par le P. Michael C. Connolly, OSFS.

Christopher Dayett, musicien et paroissien de l'église d'Immaculate Conception, Wilmington, N.C., et diplômé du Collège Salesianum de Wilmington, De., a composé une Messe du Moment Présent inspirée par la spiritualité salésienne. Dans cette composition l'intention du Christ est d'associer mots et sons d'hier avec ceux d'aujourd'hui pour créer et célébrer le moment présent. Ceci a reçu l'approbation ecclésiastique et est maintenant chanté à l'Immaculée Conception. Ce chant sera disponible dans la province. Pour plus d'information, contactez P. Barry Strong, OSFS, à brstrongosfs@aol.com.

Le centre de Spiritualité des De Sales continue d'offrir beaucoup de programmes: missions paroissiales, retraites, journées de recollection, etc., dans les Etats Unis. Pendant le temps de carême, des programmes sur la spiritualité salésienne seront présentés sur des paroisses en Virginia, Kentucky, Texas, et Pennsylvania, ainsi qu'au Collège de Guerre des Etats Unis en Carlisle, Pa. Pour plus d'information sur comment ce centre pourrait vous assister dans l'obtention de ces programmes et d'autres services, contactez le P. Michael Murray, OSFS, directeur exécutif (mmurray@osfs.org).

Le P. Thomas B. Curran, OSFS, était récemment installé comme le quatorzième président du Collège de Rockhurst en Kansas City, Mo. Rockhurst est une institution catholique, jésuite et gouvernée par un corps

d'administrateur composé principalement de laïcs. Le P. Curran est le premier président non-jésuite de l'institution.

La troisième journée annuelle de réflexion et renouvellement de carême a été donnée par les OSFS au Collège de Bishop Ireton, Alexandria, Va., avec pour thème « Vivre Jésus en 2006 ». Cette journée a rassemblé plus de 300 personnes représentant trente-cinq paroisses à la fois du diocèse de Arlington, Va., et de l'archidiocèse de Washington. Les conférenciers étaient le P. Michael Murray, OSFS, et Susan Gardner, directrice régionale du Centre de Spiritualité De Sales qui intervint sur « St. François de Sales Va au Cinémas » explorant ainsi les sagesses et les maxims de François apparus dans les films modernes. Frère Michael O'Neill McGrath, OSFS, artiste salésien de renommée nationale parla de « Si Aujourd'hui Tu Entends la Voix de Dieu ». Il présenta aussi un certain nombre de ses peintures indiquant comment la voix de Dieu peut être entendue à travers les événements ordinaires. Frère Mickey était aussi l'intervenant principal à la deuxième Conférence du Ministère Paroissial du Diocèse de Allentown où il explore la relation entre art et foi. La conférence regroupait plus de 300 participants.

A un déjeuner de plus de 700 personnes de confessions différentes, Fr. Daniel Gambet, OSFS, président *émérite* de l'Université De Sales a reçu le Prix Lehigh Valley Community Service. Cet honneur lui a été conféré par Life Path, une organisation qui aide les personnes de besoins spécifiques comme l'autisme, le Syndrome de Down et la paralysie cérébrale, en reconnaissance de ses remarquables contributions aux services communautaires de la Vallée de Lehigh.

La Fraternité/Fils de St. François de Sales ont fait leur retraite annuelle du 3 au 5 Novembre 2006 au Precious Blood Spiritual Center, Columbia, Pa., avec le P. Joseph F. Chorpenning, OSFS, Responsable Directeur de l'ICSS. Le thème de la retraite était, « St. Joseph, le Premier Saint Salésien. »

L'Institut du Leadership Salésien de l'Université De Sales, dirigé par le P. Thomas Dailey, OSFS, directeur du Centre Salésien pour la Foi et la Culture (SCFS), était présent à la fois dans le *Catholic Standard & Times Youth Magazine* de l'Archidiocèse de Philadelphia et dans le *Compass*, journal de l'Institut du Leadership Catholique. Frank Ryan, qui avait spontanément créé ce programme d'une période de trois ans grâce à la Fondation de la Famille Ryan prenant part à la retraite de clôture organisée pour les quatorze étudiants fit le commentaire suivant : « je nourris de grands espoirs pour ce programme, et vous les avez excédés. Si seulement il y a cinquante ans je pouvais prendre part à un programme comme celui-ci ! vous êtes les pionniers et vous êtes les leaders de demain. Avec la rareté de prêtres et religieuses, des leaders laïcs comme vous détermineront l'avenir de l'Eglise ». Pour mieux savoir sur les activités et le programme de SCFS, visiter leur site <http://www4.desales.edu/SCFS/news.htm>

Durant « Heritage Week » (Semaine de l'Héritage) (21 au 25 janvier 2007), l'Université De Sales a célébré l'héritage de son Patron à travers une série d'événements mettant en relief des aspects de la vie de St. François de Sales

correspondant à des aspects académiques où foi et culture continuent de forger le monde d'aujourd'hui : Evêque de Genève (21 jan., messe de St. François de Sales, avec le P. James P. Olson, directeur, Année de Spiritualité, Séminaire St. Charles Borromeo, Philadelphia, comme célébrant principal et homéliste), Humanist Chrétien, (22 Jan., Société Baranzano sur Forum Publique de Bioéthique), Homme de Droit et Prévot de Cathédral (23 Jan., conférence « La Nouvelle Evangélisation » par Dr. Patrick McKinley Brennan, professeur et Responsable Scripta dans Les Etudes Légales Catholiques, l'Ecole de Droit de l'Université de Villanova), patron des journalistes (24 Jan., conférence sur « Trouver de Terrain d'Entente entre le Journalisme et la Religion » présenté par Kenneth L. Woodward, qui fut pendant longtemps éditeur de religion au journal), et docteur de l'Eglise (25 Jan., R. Wayne Kraft Memorial Conférence Mémorable par Sr. Carol Jean Vale, SSJ, présidente du Collège Chestnut Hill, Philadelphia).

Fransalians

Les Missionnaires de St. François de Sales (MSFS), aussi connus comme les Fransalians, ont en directe "Référence Thématique Facile de Perspectives Salésiennes" sur soixante-dix différents sujets tels que l'abandon, la sainte indifférence, la simplicité, etc., sur

<http://www.fransalians.com/sfs-views/salesian-views.htm>

Symposium Sur la Spiritualité Salésienne et l'Education

Un symposium sur la spiritualité salésienne en application à la mission d'évangélisation et d'éducation de la jeunesse se tiendra du 18-25 Juillet 2007 dans le Hall de Don Bosco et au Dominican School of Philosophy and of Theology à Berkeley, Ca. Le thème de ce symposium est *Da mihi animas cetera tolle*, "Donnes-moi les âmes, prends le reste", qui était le motto que St. Jean Bosco a adopté de *L'Esprit de St. François de Sales* de Jean-Pierre Camus. Il y aura un composant de François de Sales pour lancer la semaine. Pour plus d'informations contacter le P. Joseph Boenzi, SDB, 1831 Arch Street, Berkeley, CA 94709-1309, tel. 510/204-0829, e-mail: joboNZ@aol.com

Références sur Internet

Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours*. Tous les onze volumes sur <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/histoiredusentimentreligieux/>

L'Introduction à la Vie Dévote, Traité et Entretiens Spirituels en français se trouvent à : <http://www.abbaye-saintbenoit.ch/saints/francoisdesales/index.htm>

Voir "All Bookstores" pour une série de livres sur St. François de Sales dans plusieurs langues : http://www.allbookstores.com/Francis_De_Sales_Saint_15_67-1622.html

Une brève biographie de Ste Jeanne de Chantal avec index, plus un acte d'abandon et trois façons de prier extraits des *Instructions* de Jeanne en français se trouve sur : <http://missel.free.fr/Sanctoral/12/12.htm>.

Nouvelles Publications

Enzo Bianco, *Francesco di Sales. Contro-storia di un mansueto* (Leuman [Turin]: Editrice Elle dici 2001). Ce travail est présenté comme l'histoire d'un homme-et-prêtre, porte parole de la douceur chrétienne, qui va à contre courant de l'histoire trop souvent basée sur la violence.

Françoise Bouchard, *Sainte Jeanne de Chantal ou la puissance d'aimer* (Paris: Salvator, 2004). Une version française abrégée de ce livre se trouve sur:

<http://pages.infinit.net/eglisejc/s5-s-jeanne.htm>.

Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours* (Grenoble: Jérôme Millon, 2006) Une nouvelle Edition en Cinq Volume avec commentaire.

Joseph F. Chorpenning, OSFS, "St. Joseph in the Spirituality of Teresa of Ávila and of Francis de Sales: Convergences and Divergences," in *The Heirs of St. Teresa of Ávila: Defenders and Disseminators of the Founding Mother's Legacy*, Carmelite Studies IX, ed. Christopher C. Wilson (Washington, D.C.: Institute of Carmelite Studies/Rome: Edizioni Carmelitane, 2006), 123-40. Cet essai a été simultanément publié en espagnol sous: *Estudios Josefinos* 60, no. 120 (July-December 2006): 213-28.

Stefan Hauptmann, *Franz von Sales: Novene* (Munich, 2007). Neuf jours de préparation spirituelle avec François de Sales. Cette neuvène a été aussi publiée sur le site : www.franzvonsaleslexikon.de.

Herbert Winklehner, OSFS, "Franz von Sales. Der Lehrer der Liebe" (François de Sales: L'Enseignant d'Amour), in *Licht der Erde – Die Heiligen* (Lumière du Monde – les Saints), ed. Michael Langer (Munich: Patloch Verlag, 2006), 453-58, offre des portraits intéressants sur la vie de St. François de Sales où de façon brève mais précise, tous les points essentiels ont été mentionnés.

Un autre journal allemand bien connu mentionne de plus en plus St. François de Sales : *Gottes Volk, Lesejahr B/2006*, ed. Bernhard Krautter et Franz-Josef Ortkemper (Stuttgart: Verlag Katholisches Bibelwerk, 2006), 32-33; *Die Botschaft heute, Kontexte zu Liturgie und Predigt, Heft 9/2006*, ed. Kurt Josef Wecker (Aachen: Bergmoser + Höller, 2006), 341-42. Précédentes publications: *Gottes Wort im Kirchenjahr 2000*, Lesejahr B, Volume 1, ed. Rainer Rack, OMI, (Würzburg: Echter Verlag, 2000), 223-25, sermon par Klaus Leist pour la fête de St. François de Sales avec pour thème: "A Remarkable and Likeable Saint" (Un Saint Remarquable et Aimable); *Gottes Wort im Kirchenjahr 2004*, Lesejahr C, vol. 1, ed. Thomas Klosterkamp, OMI (Würzburg: Echter Verlag, 2003), 59-60, sermon de Klaus Leist pour Noël; *Gottes Wort im Kirchenjahr 2005*, Lesejahr A, vol. 1, ed. Christoph Heinemann OMI (Würzburg: Echter Verlag, 2004), 209-12, sermon de Klaus Leist pour le Nouvel An.

Les suivants sont des titres/publications disponibles à De Sales Resources & Ministries (www.desalesresource.org): une récente édition de Wendy Wright, *Francis de Sales:*

Introduction to the Devout Life and Treatise on the Love of God (François de Sales: Introduction à la Vie Dévote et Traité de l'Amour de Dieu); John Francis Fink, *Letters to Francis de Sales: Mostly on Prayer* (Lettres à François de Sales: Sur la Prière); une réimpression de Jean-Pierre Camus, *The Spirit of Francis de Sales* (l'Esprit de François de Sales); Lorenzo Scuopoli, *Spiritual Combat: How to Win Spiritual Battles and Attain Inner Peace* (Combat Spirituel: Comment Gagner les Combats Spirituels et Obtenir la Paix Intérieure) (Sophia Press, 2002), une édition abrégée en anglais publiée par Longmans, Green & Company, London, 1899; un enregistrement de *Holiness in Everyday Life: The Wisdom of St. Francis de Sales* (Sainteté au Quotidien : la sagesse de St. François de Sales) par Ralph Martin.

La maison d'édition des Salésiens de Don Bosco, Don Bosco Verlag, a produit une série de dépliants pour enfants dans lesquels se trouvent plusieurs saints salésiens. Dans ces séries l'on trouve sans aucun doute Don Bosco, Dominic Savio, Mary Mazzarello, Michael Rua, Laura Vicuna et plus récemment, St. François de Sales.

En 2007, le magazine salésien *LICHT* va se concentrer sur le sujet, "Prier avec St. François de Sales." Les six numéros de 2007 auront pour thèmes: "Pourquoi Prier?", « Quand Prier? », "Où Prier? », "Comment Prier? », "Quoi Demander dans la Prière? » et « Le But de la Prière ». Le magazine *LICHT* est aussi publié sur internet à www.zeitschrift-licht.de. L'édition de l'anniversaire des 100 ans de *LICHT* contient un article "*Die salesienische Lehre verbreiten*" (Diffusion du Charism Salésien), commémorant le 30ème anniversaire de l'ICSS.

Le Monastère de la Visitation de Tyringham, Ma., a révisé la publication de son journal biannuel, *Living Spring*. En août 2005, sortie de deux CD titrés « Noël au Mont Deux Cœurs » qui est un enregistrement des sœurs disponible pour achat sur www.nunsong.com.

L'ICSS NEWSLETTER a été créé en 1997 et est une publication biannuelle de la Commission Internationale pour les Etudes Salésiennes (ICSS) des Oblats de St. François de Sales (Joseph F. Chorpenning, OSFS, Président; Valdir Formentini, OSFS; Dirk Koster, OSFS; Herbert Winklehner, OSFS). Son objectif premier est la diffusion à une échelle mondiale d'informations relatives aux études salésiennes (St. François de Sales ; Ste Jeanne de Chantal ; P. Louis Brisson ; fondateur des oblats de St. François de Sales ; les Oblats de St. François de Sales ; les Sœurs Oblates de St. François de Sales ; La Visitation Sainte Marie ; les Instituts Laïcs et autres groupe religieux membres de la Famille Salésienne).

Editeur: Joseph F. Chorpenning, OSFS (Saint Joseph's University Press, 5600 City Avenue, Philadelphia, PA 19131-1395, USA; email: jchorpen@sju.edu)

Publication: Alexander T. Pocetto, OSFS. Les articles pour prochaines publications devront être envoyés au P. Pocetto par e-mail (alexander.pocetto@desales.edu), fax (610/282-2059), ou par courrier à (De Sales University, 2755 Station Avenue, Center Valley, PA 18034-9568, USA).

Dessein, mise en page, et tirage à Printing Office of Saint Joseph's University Press, 5600 City Avenue, Philadelphia, PA 19131-1395, USA.

Calendrier Salésien 2007

POUR LES OBLATS DE St. FRANÇOIS DE SALES

Mercredi 10 jan.,	Fête de Ste Léonie Françoise de Sales Aviat, co-fondatrice des oblates de St. François de Sales.
Mercredi 24 jan.,	Solennité de St. François de Sales, Principal Patron de la Congregation.
Vendredi 2 fév.,	99ème anniversaire de la mort du P. Brisson.
Jeudi 31 mars,	Fête de la Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie.
Vendredi 15 juin,	Solennité du Sacré Cœur de Jésus.
Samedi, 18 août,	Fête de St. Jeanne Françoise de Chantal, Deuxième Patron de la Congrégation. (12 Décembre en dehors de l'Amérique).
Vendredi 12 Oct.	Journée des Fondateurs des OSFS.
Mardi 16 Oct.,	Fête de Ste. Margérite Marie Alacoque, Apôtre du Sacré Cœur
Mercredi 21 Nov.,	Mémorial de la Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie
Mercredi 12 Déc.,	Fête de Ste Jeanne de Chantal, Deuxième Patron de la Congrégation (18 août en Amériques)

MARIE-PATRICIA BURNS, VHM

1925 – 2005

Sr. Marie-Patricia Burns, VHM, ou, Mary Pat, comme connue de beaucoup, est décédée le 3 décembre 2005, à l'aube de sa 80^{ème} anniversaire, à Lyon où St. François de Sales avait aussi rendu l'âme. Mary Pat a souffert d'une crise cardiaque le jour précédent puis transportée à l'hôpital d'Annecy. Sur conseil du Cardiologue en Chef, elle a été transportée à l'hôpital de Lyon pour des soins plus intensifs. Mais vue sa faiblesse, le voyage se révéla un peu trop et elle succomba à son arrivée à Lyon. A sa mort,



Mary Pat était archiviste du Monastère de la Visitation d'Annecy, *la Sainte Source*, pendant trente six ans et membre honoraire de l'Académie Florimontaine.

Née en Colorado le 10 décembre 1925, Mary Pat a appris l'art d'écrire de son père qui était journaliste. Elle semble destinée au métier de journalisme, mais discernant sa vocation à la vie consacrée comme visitandine, elle faisait son entrée dans le monastère de Toledo, Ohio, où elle fait sa première profession le 30 mai 1946. Des années après sa profession solennelle, elle fut choisie ensemble avec trois autres sœurs pour fonder un monastère à Atlanta en Georgie. Afin de ce préparer à cette mission, les quatre sœurs ont été envoyées à Annecy. Survivante de polio d'enfance, Mary Pat n'a jamais été solide, et les grands efforts et travaux qu'exigeait la nouvelle fondation d'Atlanta a finalement eu raison de sa santé et elle fut hospitalisée. Cette hospitalisation a été suivie de deux ans de convalescence sous les soins de sa sœur en Phœnix, Arizona. Sa supérieur proposa qu'elle retourna à la communauté d'Annecy où elle serva comme maîtresse des novices puis comme archiviste.

C'est dans sa tâche d'archiviste que Mary Pat se fit remarquer dans le monde des spécialistes salésiens à qui elle a apporté une immense et infinie contribution. Sa connaissance de pointe sur Ste Jeanne de Chantal, ensemble avec celle de Elisabeth Stopp et de Wendy M. Wright, ont conduit à la reconstitution de la « Jeanne de l'Histoire » et sa contribution particulière à la fondation de l'ordre de la visitation et de la spiritualité salésienne. Les presque deux décennies d'études méticuleuses et assidues des lettres de Jeanne par Mary Pat ont produit la très appréciée édition critique de toutes les correspondances de la sainte publiées en six volumes par les Editions de Cerf (1986-96), et pour laquelle Mary Pat a reçu le Prix

Descostes par l'Académie de la Savoie. Mary Pat a introduit le vol. 5, mais les volumes restant incluaient des essais introductifs par un véritable "qui est qui" du spécialiste salésien francophone : André Ravier, SJ (vol. 1), Roger Devos (vol. 2), Louis Terreaux (vol. 3), Elisabeth Rabut (vol. 4), et Hélène Bordes (vol. 6).

A l'édition critique des correspondances de Jeanne de Chantal suivie en 2002, à l'invitation de l'Académie Salésienne à Annecy, la biographie définitive par Mary Pat d'une autre grande visitandine, Françoise-Madeleine de Chaugy, une brillante intellectuelle et talentueuse écrivain du 17^{ème} siècle qui courageusement et fidèlement surmonta les multiples difficultés et défis liés aux procès de canonisation de François de Sales. Mary Pat a joué un rôle de pivot dans l'organisation de l'important colloque, "Visitation et Visitandines aux XVII^e et XVIII^e siècles," tenu à Annecy en 1999 (les *acta* ont été publiés en 2001), et du montage de la riche exposition qui suivie. Au cours des années, elle publia beaucoup d'articles et d'essais sur les fondateurs de la visitation. Chaque article apporte sa part d'éclairage, mais surtout met en relief ses bien-aimés Jeanne et François. Par exemple, son article « Jeanne de Chantal et le Pardon » (1998) étudiait l'héroïque magnanimité de la sainte au pardon en plusieurs occasions: envers son mari infidèle vis-à-vis d'elle, envers l'homme qui accidentellement tua son mari et envers la servante-maîtresse de son beau père qui maltraitait Jeanne à Monthelon. Une mention spéciale doit être faite à l'article « Visitandines » de Mary Pat dans le prestigieux *Dictionnaire de spiritualité*, vol. 16 (1994). (Des travaux sont en cours par le Salesian Scholars Seminar pour rendre disponible en collection anglaise, des échantillons des travaux de Mary Pat). C'était espéré qu'en 2010, pour le quatrième centenaire de la fondation de l'ordre de la visitation, Mary Pat écrivait une biographie de Jeanne de Chantal et une histoire de la communauté d'Annecy et de l'ordre de la visitation, mais sa mort demande que ce travail soit relayé par un autre spécialiste salésien.

La jeunesse et l'énergétique dynamique et esprit de Mary Pat qui trahissent son âge chronologique, laissent une impression indélébile sur tous ceux qui l'ont connu et aimé. Les spéciaux salésiens de part le monde dépendent de sa connaissance incomparable des origines de la visitation et de la pensée salésienne, en même temps que sa grande spontanéité et généreuse disponibilité à les assister dans leurs recherches. La clef de l'approche d'expertise de Mary Pat était son immersion dans les premières sources de la tradition salésienne, et son insistance sur la nécessité de cette méthode en vue de l'obtention de résultats historiquement aussi juste que possible. Elle est profondément regrettée de ses nombreux amis et collègues, et sa mort laisse un vide dans le monde salésien. Puisse la dévotion ardente de Mary Pat pour François et Jeanne de l'histoire, son standard indiscutablement élevé et son généreux esprit de collaboration continuer d'être sources d'encouragement et d'inspiration pour les générations présentes et futures de spécialistes salésiens !

Requiescat in pace.

REFERENCES

- ⁱ E. Stopp, 'François de Sales au Collège Clermont : Une Education Jésuite au 16^{ème} siècle, Paris' dans son *Un Homme qui guérit les Différends : Essais et Causeries sur St. François de Sales* (Philadelphie : Ed. Saint Joseph 1997), 23-50, à 34 ; originellement publié dans *Etudes Salésiennes*, 6, no. 1 (Hiver 1969) : 42-63.
- ⁱⁱ C. Helms, "Introduction," à son édition et traduction de *Fénelon: Ecrits Sélectionnés*, Classiques de Spiritualité Occidentale, (New York: Paulist Press, 2006), 3-113, à 14.
- ⁱⁱⁱ S. Rawles, review in *Society for Emblem Studies Newsletter*, No. 39 (July 2006): 5-6, at 6.
- ^{iv} A. Guiderdoni-Bruslé, "The Contexts of Adrien Gambart's Emblem Book: Literary, Cultural, Biographical, and Christological," dans *Adrien Gambart's Emblem Book (1664): The Life of St. Francis de Sales in Symbols*, une édition fac-similé avec étude de E. Stopp, ed. T. O'Reilly (Philadelphia: Saint Joseph's Univ. Press, 2006), 11-40, at 40.
- ^v Ailleurs, François utilise l'image de rayon de lumière pour décrire la sanctification prénatale de Jean Baptiste par Jésus (*Oeuvres*, 9:384-85; Sermon pour la fête de la présentation de Marie au Temple, 21 novembre 1620).
- ^{vi} Sur Livres des Emblèmes des Protestants, voir A. Adams, *Webs of Allusion: French Protestant Emblem Books of the Sixteenth Century* (Geneva: Droz, 2003).
- ^{vii} Sur cette dimension des emblèmes sacrés, voir A. Guiderdoni-Bruslé, *De la figure scripturaire à la figure emblématique: Emblématique et spiritualité, 1540-1740* (Turnhout: Brepols, 2007).
- ^{viii} L. Richeome, *Trois discours pour la religion catholique* . . . (Bordeaux, 1597), 412, quoted in R. Dekoninck, "Meditation on the res incorporea (invisible ou abstrait)," dans *Emblemata Sacra: Emblem Books from the Maurits Sabbe Library, Katholieke Universiteit Leuven*, exh. cat. (Philadelphia: Saint Joseph's Univ. Press, 2006), 23-28, at 23.
- ^{ix} Voir *Corpus Librorum Emblematum: The Jesuit Series*, Rassemblées et éditées par P. M. Daly et G. R. Dimler, SJ, et publié par McGill-Queen's Univ. Press (Part One, 1997) et Univ. e Toronto Press (Part Two, 2000; Part Three, 2002; Part Four, 2005). Décrire les livres des emblèmes comme "bestsellers" c'est affirmé l'évidence. L'exemple Jésuite Allemand Jeremias Drexel (1581-1638) est instructif. L'écrivain européen le plus connu ayant édité Au cours du 17ème siècle, Drexel, a écrit 12 livres des emblèmes, chacun traduits et réédités plusieurs fois plus tard. Entre 1618 et 1642, 170.000 livres des emblèmes de Drexel ont été vendus par ses trois maisons d'éditions en Munich seul. Ceci est remarquable étant donné que Munich à cette époque ne comptait que 22.000 habitants. Voir G. R. Dimler, SJ, *The Jesuit Emblem: Bibliography of Secondary Literature with Select Commentary and Descriptions* (Brooklyn: AMS Press, 2005), xii.
- ^x K. Porteman, "The Use of the Visual in Classical Jesuit Teaching and Education," (L'Utilisation du Visuel dans l'Enseignement et l'Education Classiques des Jésuites) *Paedagogica Historica* 36 (2000): 179-96, at 180-81.
- ^{xi} K. Porteman, "Introductory Study," dans *Emblematic Exhibitions at the Brussels Jesuit College (1630-1685): A Study of Commemorative Manuscripts* (Royal Library, Brussels), traduction. A. Simoni (Brussels: Royal Library/Turnhout: Brepols, 1996), 9-46, esp. 10-11, 14-15, et J. Cull, "The Baroque at Play: Homiletic and Pedagogical Emblems in Francisco Garau and Other Spanish Golden Age Preachers," in *Writing for the Eyes in the Spanish Golden Age*, ed. F. de Armas (Lewisburg, Pa.: Bucknell Univ. Press, 2004), 237-56, esp. 238-40.
- ^{xii} Porteman, "The Use of the Visual in Classical Jesuit Teaching and Education," 183. Dans ce sens, un emblème d'étudiant de collège Jésuite à Bruxelles du 17ème siècle soutient : *Plus verbis res ipsa iuvat*, « la chose en elle-même aide plus que des mots » et ainsi insiste que « les illustrations représentent la res, les choses, qui ont un effet plus direct et plus convaincant que le verba, les mots. Ce que vous voyez a plus d'impact que ce vous entendez, dit l'épigramme. Il n'est pas utile de fatiguer l'entendement avec beaucoup de mots. Les faits et les choses parlent plus que des mots, l'étudiant Jan van der Beken exclame" (ibid., 187). Confère aussi Porteman, « Introductory Study" (Etude Introductive) 41 et figure 21.
- ^{xiii} Porteman, "Introductory Study," (Etude Introductive) 20, et M. Carruthers et J. Ziolkowski, "General Introduction" (Introduction Générales à leur) *The Medieval Craft of Memory: An Anthology of Texts and Pictures* (Philadelphia: Univ. of Pennsylvania Press, 2002), 1-31, spéc. 3, 13.
- ^{xiv} Stopp, "Francis de Sales at Clermont College," (François de Sales au Collège de Clermont) 34.
- ^{xv} L'édition d'Annecy identifie aussi l' *Hieroglyphica* de Valeriano comme la source du passage sur l'olivier dans le plan du sermon de l'Avant 1616 de François sur le second versé du cantique de Zacharie, le Benedictus (Lc 1: 69) (*Oeuvres*, 8: 226). Le traitement de la croix comme une image emblématique dans *La Défense de l'Estendart de la sainte Croix* exploré par Patricia Siegel Finley dans sa présentation à la rencontre de Spécialistes Salésiens d'octobre 2006.
- ^{xvi} Une étude détaillée de ce travail a été présentée J. Loach, "An Apprenticeship in Seeing (Un apprentissage à la vue): Richeome's *La peinture spirituelle*," au 2nd Lovis Corinth Colloque à l'University of Emory, et qui sera publié dans les suites de cette conférence internationale (Turnhout: Brepols, 2008).
- ^{xvii} Binet, avec un autre Jésuite, Étienne Luzvic (1567-1640), rassemble une série d'emblèmes, *Cor Jesu amanti sacrum* (Le Coeur Sacré de Jésus Aimant), executé ca. 1586, par Anton II Wierix (1555/59-1604), pour produire le livre d'emblème, *La coeur devot* (Paris, 1626). Sur le traitement des emblèmes de Possevino dans le *Bibliotheca Selecta*, voir J. Donnelly, SJ, "Antonio Possevino, S.J., comme Critique de la Contre-Reformation des Arts" *Journal of the Rocky Mountain Medieval and Renaissance Association* (Journal de la Montagne Rocheuse Association du Moyen Age et de la Renaissance 3 (1982): 153-64, spéc. 160-62.
- ^{xviii} Cet aspect de la pensée de François a été souvent mentionné par les spécialistes: ex; E. Stopp, "The Emblems of Adrien Gambart," (Les emblèmes de Adrien Gambart) dans *Adrien Gambart's Emblem Book (1664)*, 1-9, esp. 5; et A. Guiderdoni-Bruslé, "Images et emblèmes dans la spiritualité de saint François de Sales," *XVIIe siècle*, 214 (Jan.-Mar., 2002): 35-54, spéc. 52, et "The Contexts of Adrien Gambart's Emblem Book," (Les Contextes du Livre d'Emblèmes de Adrien Gambart) 24-25. Sur le principe du symbolisme universel, voir *History of Beauty* (Histoire de la Beauté), éd. U. Eco, trad. A. McEwen (New York: Rizzoli, 2004), 143.
- ^{xix} Guiderdoni-Bruslé, "Images et emblèmes," 43, 45, 47-48.
- ^{xx} M. Fumaroli, *L'Âge de l'éloquence* (1980; Geneva: Droz, 2002), 678-79. L'affinité entre le visuel et le verbal est résumé par le dictum de Horace, *ut pictura poesis*, « telle la peinture ainsi la poésies ». Ceci était sujet populaire de discussion parmi les grandes figures de la littérature et de l'art du temps de François, y compris Possevino, qui mentionne le sujet dans son *Tractatio de Poesi et Pictura* (Lyon, 1594), originellement publié comme Livre.17 de son *Bibliotheca Selecta*. Possevino a envoyé une copie de ce livre à François qui affirme avoir trouvé "une image de Possevino" peint « avec tellement de grâce et d'exactitude » qu'il m'apparaît aussi présent dans le petit livre qu'il aurait été dans la réalité » (Lettre 49, Antoine Favre, *Oeuvres*, 11: 123).
- ^{xxi} C.-A. de Sales, *Histoire du bien-heureux François de Sales*, 2 vols. (première publication en Latin et Français en 1634; Paris: Louis Vives, 1857), 1: 209, 339-40, 2:273; *Annales de la dévotion à saint François de Sales et à sainte Jeanne-Françoise de Chantal à Annecy* (Annecy: J. Abry, 1911), 6, 75-83, 87-91; et F. Roulier et D. Vidalie, *Un art retrouvé: Églises et chapelles baroques du diocèse d'Annecy*, 3 vols. (La Balme de Sillingy, 2001-2002), 3:103-104. L'église de St. François de Sales à Annecy était jusqu'en 1923, l'église de St. Joseph. François lui-même a béni la première pierre de cette église en 1614 et l'a consacré solennellement quatre ans plus tard sous le patronnage de St. Joseph. En 1923, l'évêque d'Annecy renomme l'église sous le patronnage de François pour marquer le troisième centenaire de sa mort. Je suis reconnaissant à mon confrère, P. Jean Gayet, OSFS, pour cette information basée son article non publié, "Historique de l'Église Saint François restaurée."
- ^{xxii} Guiderdoni-Bruslé, "The Contexts of Adrien Gambart's Emblem Book," (Les contextes du livre d'emblème de A. Gambart) 14-15.
- ^{xxiii} Stopp, "The Emblems of Adrien Gambart," (Les emblèmes d'Adrien Gambart) 4.